

Mlle MACPHAIL: J'extrais ces chiffres d'un journal où l'on publie la photographie du commissaire-adjoint S. T. Wood.

L'hon. M. MACKENZIE: Ces renseignements sont inexacts. Le contingent de la gendarmerie à cheval comprendra trente-quatre hommes en tout.

Mlle MACPHAIL: Fort bien; voilà qui fait voir qu'il ne faut pas trop se fier aux nouvelles que publient les journaux. Mais, le contingent des forces militaires comprendra 364 officiers et soldats. Ces chiffres sont-ils exacts?

L'hon. M. MACKENZIE: Le total comprendra 334 hommes, représentant le service d'aviation, la milice et la Royale gendarmerie à cheval.

Mlle MACPHAIL: Fort bien, 334 officiers...

L'hon. M. MACKENZIE: Du tout. Officiers et soldats.

Mlle MACPHAIL: J'allais ajouter "et soldats", si le ministre avait attendu un instant. C'est plutôt surprenant que l'on envoie quelques soldats à ces fêtes du couronnement; cependant, je suis contente qu'il en soit ainsi et qui l'on n'y envoie pas que des officiers. Trois cent trente-quatre officiers et soldats...

L'hon. M. MACKENZIE: Et deux infirmières.

Mlle MACPHAIL: Dans ce cas, j'ai l'assurance que les officiers et les soldats seront bien traités. Il s'agit de l'envoi d'un nombreux contingent et, je le suppose, un certain nombre de ministres, de députés de la Chambre des communes et même de membres de l'opposition seront aussi du voyage. Si l'on envoie tous ces gens à la conférence impériale et aux cérémonies du couronnement, ce n'est pas faire preuve d'un pessimisme exagéré ni s'alarmer à tort que de penser, ainsi que je le fais, qu'une nouvelle agitation sera déclenchée au retour pour faire augmenter le chiffre des crédits militaires; le relèvement des prévisions budgétaires de cette année n'est que le prélude d'autres augmentations. Nous avons lu les déclarations qu'a faites sir Samuel Hoare,—et j'ai remarqué qu'il a dû faire quatre déclarations différentes à la Chambre des communes anglaises pour expliquer qu'il ne voulait pas dire ce qu'il a dit,—il va de soi que la chose n'est pas aussi remarquable que cela. Nous nous habituons à cela. Quoiqu'il en soit, il y a eu passablement d'explications.

Je crois aussi me rappeler avoir lu cette semaine qu'il a été question des éléments subversifs du Canada et qu'il nous faut une petite armée pour les tenir en échec. S'il y a une chose susceptible de soulever les esprits dans la population canadienne, c'est de voir le grand nombre de gens qui vont en Angleterre aux

frais de l'Etat pour assister aux cérémonies du couronnement et les millions consacrés à la défense. Comme tous mes honorables collègues, je reçois chaque jour des lettres me relatant l'état de choses lamentable qui existe dans ma circonscription, souvent même dans les familles d'hommes qui ont combattu dans la dernière guerre.

Peu de temps avant de partir pour Ottawa, je suis allé voir un ancien combattant de ma circonscription, un homme qui a gagné des décorations militaires mais qui est totalement invalide et qui ne sera jamais capable de travailler. Père de six enfants, il demeure dans une maison qui ne saurait servir d'abri à des êtres humains. A côté de la maison il y a une misérable petite cour entourée d'une clôture où manque plus d'un pieu. Personne ne devrait vivre dans un endroit pareil, encore moins un homme qui a servi dans la dernière guerre et qui y a gagné des décorations. Je suis certain que cet homme va apprendre avec un intérêt extrême que 334—ou quel qu'en soit le nombre—officiers, soldats et infirmières vont aller assister au couronnement. Je suis sûr qu'il va être extrêmement intéressé d'apprendre que l'on va sauver le Canada en dépensant \$13,500,000 pour relever des mines—s'il est vrai qu'on relève des mines—de la route du Saint-Laurent et pour empêcher qu'on ne lance des bombes sur les éleveurs à grain. L'ancien combattant touche ni pension ni allocation.

Le ministre de la Justice est un homme que j'ai toujours respecté et admiré.

Quelques VOIX: Très bien!

Mlle MACPHAIL: Mais il a lancé l'autre jour la vieille blague au sujet de la défense des femmes et des enfants. Je n'en connais qu'une qui bat cela, et c'est celle que l'on dit à propos de la protection des veuves et des orphelins. Il a parlé du besoin de protéger les femmes et les enfants. Or permettez-moi de vous parler de familles d'Ottawa qui auraient besoin d'être défendues, et cela ne saurait se faire au moyen de releveurs de mines sur le fleuve Saint-Laurent. Il y a à Ottawa 390 familles assistées qui demeurent dans une chambre unique et il y en a 687 qui demeurent dans deux chambres. Arrêtez-vous à penser à l'angoisse d'une femme de chômeur qui essaie d'élever ainsi une famille dans une pièce sans devenir folle! Je me sens mal à l'aise quand j'entends des discours comme ceux qu'on nous a servis cette semaine, alors que de pareilles conditions existent si près de nous.

Nous avons encore au Canada un million de personnes vivant de secours directs. On nous représente souvent le Canada comme un fruit que convoitent toutes les nations, que toutes s'approprient à cueillir. Joli fruit qu'un pays